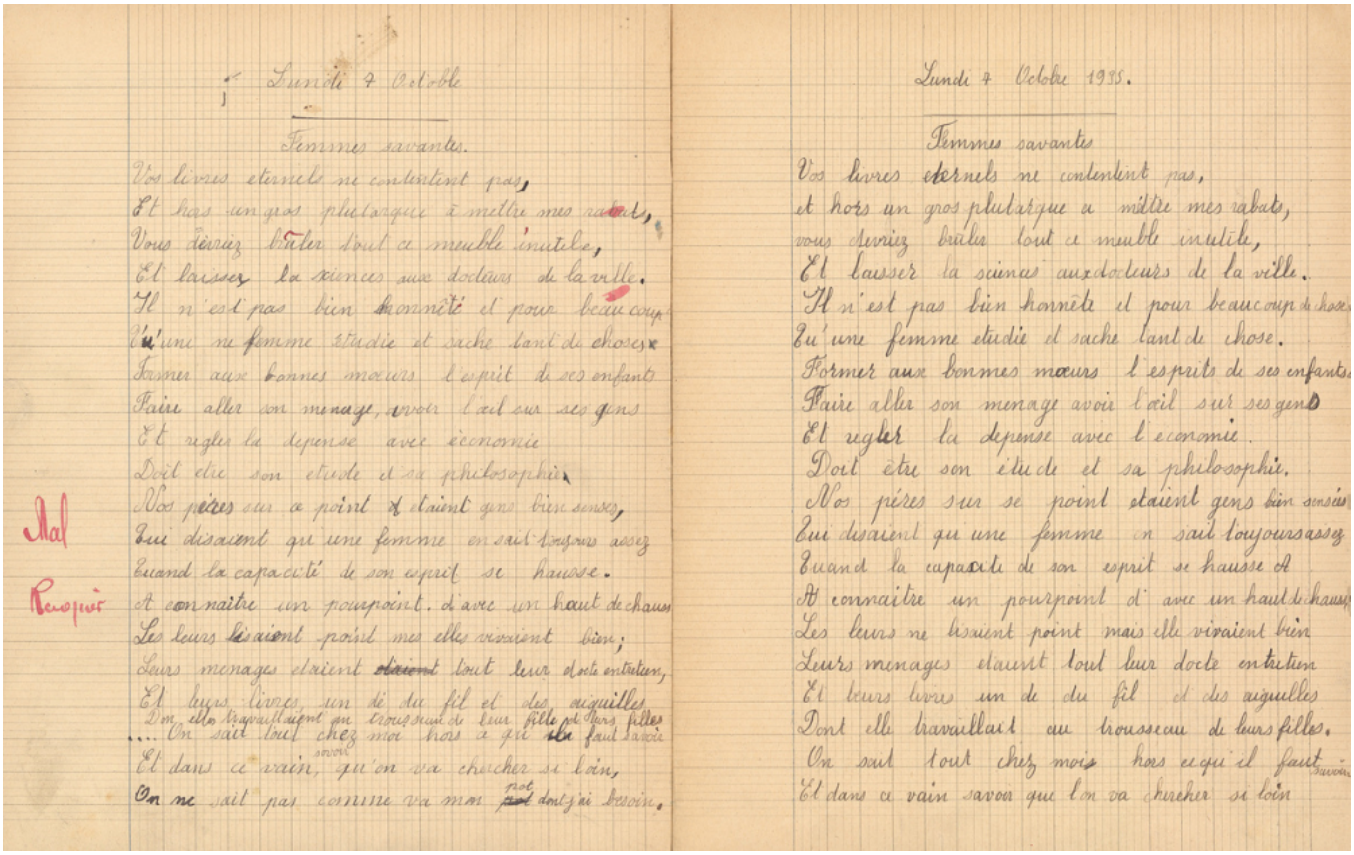
Cahier de récitations et chants.

Numéro d'inventaire : 1982.00554.27
Auteur(s) : Bernard Derouelle
Type de document : travail d'élève
Date de création : 1936
Description : Couverture verte imprimée "l'Aigle" / carreaux 2 mm / ms. encre noire / annotations encre rouge.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 175 mm
Notes : En vacances (M. Rollinat); tirade de Chrysale, les Femmes savantes (Molière) ; l'automne (Fabié) ; les apprêts du repas (A. Samain) ; la chanson du vannier (Theuriet) ; la pluie (H. de Regnier) ; les travailleurs (Verhaeren) ; fuite de l'hiver (Angellier) / Chants : chant des ouvriers (musique de Gossec 1793) ; le moulin ; chanson du tonnelier / 1935-36 / Bernard Derouelle / Thouars.
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Filière : École primaire supérieure
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Thouars
Nom du département : Deux-Sèvres
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Commentaire pagination : 19 pages
Lieux : Deux-Sèvres, Thouars



Lundi 7 Octobre

Femmes savantes.

Vos livres éternels ne contentent pas,
Et hors un gros plutarque à mettre mes rabats,
Vous devriez brûler tout ce meuble inutile,
Et laisser la science aux docteurs de la ville.
Il n'est pas bien honnête et pour beaucoup
Qu'une femme étudie et sache tant de chose
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens
Et régler la dépense avec économie
Doit être son étude et sa philosophie.
Nos pères sur ce point étaient gens bien sensés,
Et disaient qu'une femme en sait toujours assez
Quand la capacité de son esprit se hausse
A connaître un pourpoint d'avec un haut de chausse
Les leurs ne lisaient point mais elles vivaient bien;
Leurs ménages étaient ~~étaient~~ tout leur docte entretien,
Et leurs livres un dé du fil et des aiguilles
Dont elles travaillaient au trousseau de leurs filles
On sait tout chez moi hors ce qu'il faut savoir
Et dans ce vain savoir qu'on va chercher si loin,
On ne sait pas comme va mon ~~pot~~ pot dont j'ai besoin.

Mal

Recopier

Lundi 7 Octobre 1935.

Femmes savantes

Vos livres éternels ne contentent pas,
et hors un gros plutarque à mettre mes rabats,
vous devriez brûler tout ce meuble inutile,
Et laisser la science aux docteurs de la ville.
Il n'est pas bien honnête et pour beaucoup de chose
Qu'une femme étudie et sache tant de chose.
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants.
Faire aller son ménage avoir l'œil sur ses gens
Et régler la dépense avec l'économie.
Doit être son étude et sa philosophie.
Nos pères sur ce point étaient gens bien sensés
Qui disaient qu'une femme en sait toujours assez
Quand la capacité de son esprit se hausse et
A connaître un pourpoint d'avec un haut de chausse
Les leurs ne lisaient point mais elle vivaient bien
Leurs ménages étaient tout leur docte entretien
Et leurs livres un dé du fil et des aiguilles
Dont elle travaillait au trousseau de leurs filles.
On sait tout chez moi hors ce qu'il faut savoir
Et dans ce vain savoir que l'on va chercher si loin

On ne sait pas comme va mon rot dont j'ai besoin
Mes gens a la sciences aspirent pour vous plaire
Et tous ne font rien moin que ce qui il ont a faire
Raisonner est l'emploi de toute ma maison
et le raisonnement en bannit la raison
L'un me brule mon rot en lisant quelque bis toire
L'autre rêve a des vers quand je demande a boire
Enfin, je vois par eux votre exemple suivi.....
Et j'ai des serviteurs et je ne suis point ~~servit~~
servit

Moliere.

Vendredi 15 Novembre 1935.